

quatre vents du ciel, et ne connaissaient même pas leur langue nationale. Et puis, où les réunir ? La seule ressource était d'aller de maison en maison, pour distribuer des médailles qu'on accepterait volontiers, car, étant en métal brillant, ces pauvres campagnads les croiraient de quelque valeur. Ce moyen extrême n'était-il pas lui-même inutile ! A quoi peuvent servir des chapelets, à ceux qui ne savent même pas l'*Ave Maria*.

Un jeune prêtre du pays à qui M. Bartolo Longo s'ouvrit de son projet, commença par l'en détourner. Cependant, lui dit-il, si vous voulez attirer ces gens-là, vous n'avez qu'à instituer des jeux et des loteries. Les femmes surtout viendront dans l'espoir de gagner une bague. C'était un expédient. Aussitôt, ce zélé laïque organisa une grande fête, pour le mois d'octobre. Il devait y avoir bruyante loterie, pétards, fusées, et finalement un sermon pour chanter les louanges de la Vierge du Rosaire.

L'homme avait bien proposé... mais Dieu disposa autrement. Un orage affreux vint arrêter tout concours, et emprisonner dans la petite église, le curé, le prédicateur et les premiers invités. Pour comble de malheur, le prédicateur fit un sermon si soigné que les pauvres gens n'y entendirent rien. La partie était remise. En attendant on distribua à domicile les chapelets et les médailles destinés à la Tombola.

L'année suivante tout réussit à merveille. Les détonations des pétards, les retentissements du tambour et de la grosse caisse, les courses, enthousiasmèrent le peuple. Seul le sermon fut encore manqué. Le vieux curé qui avait été invité à prêcher sur le Rosaire fit un long sermon sur le *Salve Regina*. Malgré cela, si le Rosaire n'était pas encore compris, il était au moins implanté.



Le silence de l'indifférence avait succédé à l'enthousiasme. Comment réaliser le beau rêve de l'établissement d'une confrérie du Rosaire. M. Bartolo Longo songea à faire donner une mission, seul moyen de réussir à grouper ces gens épars dans la campagne, et que des haïnes profondes séparaient plus encore que la distance. La prédication des vérités éternelles secouerait ces âmes paralysées, et le bienfait de la protection de Marie obtenu par